

Compte rendu du conseil de perfectionnement
des trois années de la Licence information-communication
25 juin 2024

Nom de la composante : Institut de la Communication (ICOM)

Nom de la formation : Licence Information-Communication (L1, L2, L3)

CR rédigé par Samuel Goyet, Mathias Valex, Marie-Noëlle Doutreix le 25 juin 2024

Noms et qualités des personnes présentes : Marie-Noëlle Doutreix (MD - MCF, responsable de la licence 1 information-communication), Mathias Valex (MV - MCF, responsable de la licence 2 information-communication), Samuel Goyet (SG – MCF, Responsable de la licence 3 information-communication), Manuel Dupuy-Salle (MDS - MCF, directeur adjoint de l'ICOM) ; Violaine Sauty (VS - PRAG enseignante en licence) ; Baptiste Secretin (BS – vacataire professionnel intervenant en L2 et L3), Andrea Terragni (AT - vacataire professionnel intervenant en L2) ; Frederic Bisinger (FB – responsable scolarité licence) ; Océane Kochan (OK - représentante étudiante de la L3) ; Ema Gourmand (EG - représentante étudiante de la L2); Matthew Lalloue (ML - étudiant M1 infocom et ancien étudiant de la licence infocom).

Préparation du conseil

La préparation du conseil a essentiellement constitué à en présenter les enjeux auprès des étudiant-es représentant-es de leur promotion respective afin qu'ils et elles puissent en mesurer la portée et recueillir des retours sur la licence infocom auprès de leurs pair-es. Ce travail de cadrage a aussi été effectué en direction des enseignants professionnels intervenant dans la formation afin de susciter leur intérêt et de les préparer à la réunion.

Principaux points discutés en conseil

La réunion a été organisée de façon à d'abord rappeler aux présent-es la philosophie pédagogique générale des trois années de licence articulées selon une logique de spécialisation progressive afin de préparer l'accès aux masters. Avant de recueillir les retours des différentes parties prenantes.

Point A : Retour des intervenants extérieurs

Le premier point fort de la licence, relevé par les intervenants professionnels, réside dans l'autonomie, la maturité, la capacité d'adaptation et le dynamisme dans le travail dont font preuve les étudiant-es de l'université en comparaison avec les étudiant-es en école privée. Et

ce, en dépit des difficultés occasionnées par les effectifs très importants en classe de TD (souvent 40 étudiant·es). L'hétérogénéité des profils étudiants est considérée comme une richesse pour ces intervenants.

Un second point positif souligné concerne le bon équilibre entre l'encadrement pédagogique des intervenants extérieurs et la marge de liberté préservée pour leurs enseignements. Un dialogue collégial fécond est régulièrement organisé entre responsables d'année et intervenant·es sur les questions de pédagogie, un élément très apprécié par ces derniers qui peuvent notamment mieux saisir les contraintes qui pèsent sur l'organisation des trois années de licence.

Des points d'amélioration sont évoqués sur la gestion des effectifs, notamment lorsque des étudiant·es arrivent dans les groupes TD après 2 à 3 semaines de cours, dans un calendrier où les TD ne comptent bien souvent que 7 séances.

Point B : Retour des étudiant·es de licence

L'équipe pédagogique (à quelques exceptions près) est appréciée notamment dans son accompagnement et accessibilité pour les étudiant·es qui ont souvent le sentiment d'être soutenu·es.

Une demande très forte est faite sur la question de l'encadrement des usages de l'intelligence artificielle dans le cadre des devoirs à distance (qui favorise les étudiant·es qui l'utilisent au détriment de celles et ceux qui ne l'utilisent pas). Les étudiant·es soulignent la nécessité d'être accompagné·es. Une réflexion, déjà en cours à l'ICOM, sera donc à prévoir sur l'intégration de l'IA dans la maquette de formation à partir de deux focales de sensibilisation :

- Une perspective critique et éthique de la place de l'IA dans notre société contemporaine.
- Une perspective pratique d'accompagnement à l'usage (ou au non-usage) de l'IA en contexte étudiantin ou professionnel.

Une des problématiques soulignées est la nécessité de revenir à des évaluations en présentiel pour ne pas perdre l'objectif essentiel d'une licence à l'université : la capacité de raisonnement, de réflexion et sa mise en rédaction et en argumentation.

Par ailleurs, si des cours d'expression orale existent déjà dans la maquette, il est également souligné par les étudiant·es (cours très appréciés) et intervenants extérieurs le besoin en la matière pour un public étudiant souvent peu à l'aise à l'oral. Des perspectives de renforcement de l'expression orale dans la prochaine maquette de formation (notamment le fait que le cours optionnel d'expression orale de L2 revienne dans le tronc commun) sont donc à envisager. L'équipe pédagogique souligne néanmoins la difficulté à faire travailler l'expression orale avec des effectifs de licence très importants notamment en TD.

La récurrence des évaluations de groupe est évoquée comme un problème par les représentant·es étudiant·es : beaucoup d'oraux et de dossiers de groupe. Malgré les difficultés liées à l'importance des effectifs, l'équipe pédagogique s'accorde sur le fait qu'il est impératif de revenir vers davantage d'évaluations individuelles.

Un autre élément souligné par les étudiant·es sur les évaluations est le manque de retours de la part des enseignant·es sur les évaluations/notes. Des sessions de consultation de copies sont organisées pour les examens en CT mais elles peuvent être davantage systématisées, notamment pour les évaluations qui se déroulent en dernière séance de CC. Est évoquée également la possibilité d'intégrer des retours *via* des fichiers de notes et/ou des corrigés à déposer sur le moodle.

Les notations mutualisées entre différents cours est parfois vécu comme une frustration (par exemple, avoir une seule note pour 3 cours).

Certains cours de TD manquent parfois d'harmonisation entre les différent·es intervenant·es pédagogiques du TD ce qui crée un sentiment d'inéquité chez les étudiant·es. Est évoqué le TD "Méthodologie de l'entretien" en L2 notamment.

Les étudiant·es soulignent également des problèmes de répétition entre certains cours de L1 et L2. Exemples = Pratiques professionnelles de l'écriture en L1 et Pratiques d'écriture journalistiques en L2. Histoire des médias écrits en L1 et Médias et Journalisme en L2. L'équipe pédagogique s'engage à être davantage attentive aux contenus des cours dispensés par les collègues afin de garantir une meilleure continuité dans les années de licence. Il est néanmoins rappelé aux étudiant·es que la répétition peut relever d'une stratégie volontaire de la part des enseignant·es afin que les étudiant·es intègrent certains éléments complexes et décisifs pour la réussite de la licence.

En L2, les options de découverte des trois parcours de spécialisation sont très appréciées mais certain·es étudiant·es souhaitent de n'avoir à en choisir qu'une au lieu de deux. La découverte de deux options pourrait se faire au S3 et se restreindre à une seule au S4.

En L3, le TD Projet en partenariat semble également très apprécié comme ceux relatifs à la préparation en master.

La représentante de la licence 3 souligne que cette année décisive d'obtention de diplôme et de projection vers les masters est assez stressante notamment au second semestre. En effet les étudiant·es doivent dans un même laps de temps, réaliser le stage obligatoire, rédiger un mémoire de recherche et préparer leurs candidatures aux masters. Ce qui fait que beaucoup d'étudiant·es se voient dans l'obligation de hiérarchiser en sacrifiant des éléments au bénéfice d'autres.

Par ailleurs, ML, depuis son point de vue d'étudiant en master, souligne que l'exercice du mémoire à réaliser en L3 est très formateur pour le master (temps d'avance sur le reste des étudiant·es de master).

Point C : Discussion sur les stages.

L'ensemble des membres du conseil de perfectionnement font le constat d'une demande importante des étudiant·es en matière de stage au cours de la licence (pour l'instant un seul stage en L3).

Bien que l'équipe de l'ICOM rappelle la possibilité de faire des stages volontaires avant la L3, les étudiant·es évoquent les difficultés d'effectuer des stages dans les interstices des emplois du temps, en plus des difficultés de procédures (signature des conventions etc.). Les étudiant·es peuvent donc être mieux accompagné·es dans les recherches car ils et elles sont parfois perdu·es dans les différentes démarches, ce qui occasionne du stress supplémentaire. Pour autant, l'équipe enseignante rappelle non seulement l'intérêt pédagogique des savoirs universitaires à acquérir avant même de réaliser des stages, d'autant plus qu'il est très compliqué de trouver un stage à un niveau L1 ou L2 avec la concurrence des profils L3 et surtout des étudiant·es en masters. Des inégalités supplémentaires risquent donc d'être créées entre celles et ceux qui ont un carnet d'adresse (souvent entourage personnel) pour faire un stage précoce, et celles et ceux qui n'en ont pas.

De plus, les stages volontaires sont difficilement articulables avec la maquette de formation qui demande de la présence en cours et du travail en autonomie en plus des cours.

En résumé, des réflexions peuvent donc être menées dans la prochaine maquette de formation sur :

- La banalisation de certaines semaines de cours pour des stages "d'observation".
- Réfléchir à une intégration de ce stage d'observation dans certains cours de méthodologie d'enquête (TD "Observation" en L1, ou encore TD "Entretien" en L2) pouvant donc s'ancrer sur des contextes professionnels du champ de l'infocom. Ce qui permettrait une meilleure compréhension du monde du travail à partir de sa mise en perspective critique que permettent l'université et la recherche.

Conclusions

Après discussion le conseil estime que :

- Les points forts de la formation sont : accompagnement des étudiant·es, préparation aux masters, logique de spécialisation progressive de la licence 1 à la licence 3.
- Les objectifs de la formation sont adaptés aux débouchés (poursuite d'études / emploi) :
Tout à fait / **Plutôt Oui** / Plutôt Non / Pas du tout
Commentaires : En considérant que l'objectif numéro 1 d'une licence généraliste est l'accès aux masters, la formation semble le permettre.

Évolutions souhaitées : Evolution vers davantage de cohérence et de fluidité entre les trois années de licence. Avec notamment la nécessité de maintenir un dialogue sur les contenus pédagogiques en cours de quinquennal.

- Les étudiants qui sont allés au bout de la formation ont atteint les objectifs visés :
Tout à fait / **Plutôt Oui** / Plutôt Non / Pas du tout
Commentaires : Un consensus se dégage autour de l'idée que les étudiant.es ont le sentiment d'avoir bénéficié d'une progressivité dans leur apprentissage, qu'ils se sentent armés pour approfondir leurs connaissances et compétences dans le cadre de masters adaptés à leur projet professionnel.
- Le programme de formation doit être conservé sans changement :
Tout à fait / **Plutôt Oui** / Plutôt Non / Pas du tout
Commentaires : Il ressort que la formation est plutôt appréciée et comprise.
Évolutions souhaitées : Davantage de fluidité entre les années, une attention à des retours plus réguliers quant aux évaluations, et affirmer davantage le lien ténu entre savoir universitaire (méthodologie de recherche) et compréhension du monde professionnel.
- Les pédagogies mises en œuvre sont adaptées au public étudiant et aux objectifs visés :
Tout à fait / **Plutôt Oui** / Plutôt Non / Pas du tout
Commentaires :
Évolutions souhaitées : Meilleure articulation entre les trois années, davantage de dialogue pédagogique enseignant-es-étudiant-es, notamment au regard de la compréhension des enjeux des savoirs universitaires en contexte professionnel.
- Les modalités d'évaluation des connaissances et des compétences doivent être conservées sans changement :
Tout à fait / Plutôt Oui / **Plutôt Non** / Pas du tout
Commentaires :
Évolutions souhaitées : Retour dans la mesure du possible à des évaluations en présentiel et davantage individuelles.